

Les Montagnais ou Innus

Histoire

Le territoire ancestral des Montagnais ou Innus s'étendait du fleuve Saint-Laurent, jusqu'au Labrador et dans la région du Lac Saint-Jean. Ils chassaient, pêchaient, cueillaient et faisaient du commerce avec les autres autochtones et les Européens. Ils échangeaient leurs fourrures contre du saindoux, du thé, du beurre, de la toile, des armes à feu, etc. Dans les années 1800, à cause de l'exploitation forestière, les Montagnais ont dû s'en aller plus au nord.

Population

Aujourd'hui, près de 10 500 Montagnais habitent dans une de leurs réserves situées dans la région de la Côte-Nord : Betsiamites, Essipit, La Romaine, Mashteuiatsh, Mingan, Natashquan, Pakua Shipi, et Uashat-Maliotenam. Environ 4300 Montagnais vivent à l'extérieur des réserves.

Plus de 80 pour cent de la population montagnaise (environ 12 000 personnes) parle la langue ancestrale, l'*Innu*. Leur langue seconde est le français.

Les Montagnais Innu sont représentés par deux associations : *Mamu Pakatatau Mamit* et *Mamuitin*.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Que signifie *territoire ancestral* ?

2 - Nommez quatre villages de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent.

3 - Nommez quatre rivières de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent.

4 - Par quelle rivière se rend-on du Lac Saint-Jean à Tadoussac?

5 - Qu'est-ce que du saindoux ?

6 - À quoi servait la toile que les Montagnais obtenaient des colons?

7 - À quoi servent les deux associations montagnaises ?

Exercices de grammaire

1 - Écrivez le texte qui suit en corrigeant les fautes d'orthographe et en ajoutant les signes de ponctuation.

les montagnais s'appelle ausi les innus pendant des siecles il on habiter une grande partie du québec leurs activités comprenait la chasse la pêche et la cueillette de fruits ils commercaient aussi avec d'autre autochtones et les européens en échange de fourrure ils obtenaient diférents produits la majoritée des montagnais vivent dans une de leur réserve et parlent leur langue encestrale l'innu connaiser vous mieux les montagnais maintenant

2 - Trouvez dix mots au masculin dans le texte sur les Montagnais.

3 - Trouvez huit mots au féminin dans le texte sur les Montagnais.

Les Naskapis*

*Le Peuple chasseur de caribous

Histoire

Les Naskapis étaient un peuple nomade. Ils se déplaçaient du sud de la Baie d'Ungava jusqu'au Labrador pour chasser le caribou, le phoque, le petit gibier et les oiseaux migrateurs. Ils pratiquaient aussi la pêche blanche. Ils ne cultivaient pas la terre, car le climat ne le permettait pas.

En 1838, on ouvrit un comptoir pour le commerce des fourrures, à Fort-Nascopie. Les Naskapis commencent alors le piégeage des animaux à fourrure, qu'ils échangent contre des armes, des outils en fer, des vêtements et de la nourriture. Petit à petit, ils abandonnent leurs pratiques de chasse traditionnelle.

Population

Aujourd'hui, environ 800 Naskapis habitent à Kawawachikamach, la seule réserve naskapie au Canada. Elle est située à une vingtaine de kilomètres au nord de Schefferville. Le reste de la population naskapie, soit quelque 50 individus, vit dans quelques villes du Québec.

Kawawachikamach signifie : " eau claire ", " lac venteux " ou " rivière sinueuse se transformant en un grand lac ". Cette réserve possède une salle paroissiale, des écoles, un dispensaire, un gymnase, un terrain de jeux, une

radio communautaire, une pourvoirie, un bureau de poste, un centre commercial, etc.

Les Naskapis sont actifs dans les industries du tourisme, de la construction, de l'entretien de routes, de l'artisanat, etc. Ils continuent aussi de chasser, de pêcher et de piéger, c'est-à-dire de prendre des animaux avec de pièges.

La totalité de la population naskapie parle leur langue ancestrale. Leur langue seconde est l'anglais.

En 1978, les Naskapis ont signé avec le gouvernement québécois la *Convention du Nord-Est québécois* qui leur a accordé des droits de propriété sur un territoire de 285 kilomètres carrés et des droits de chasse, de pêche et de piégeage sur un territoire de 4144 kilomètres carrés.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Où est située la Baie d'Ungava ?

2 - Nommez trois espèces de cervidés.

3 - Qu'est-ce que la pêche blanche ?

4 - Qu'est-ce qu'un oiseau migrateur et nommez-en quatre.

5 - Qu'est-ce que la *chasse traditionnelle* ?

6 - Qu'est-ce qu'une pourvoirie ?

7 - Nommez quelques-uns des services offerts par l'industrie du tourisme ?

Exercices de grammaire

1 - Trouvez les adjectifs qualificatifs dans le 1^{er} paragraphe du texte sur les Naskapis.

2 - Trouvez les noms propres dans les deux premiers paragraphes du texte sur les Naskapis.

3 – Mettez les phrases suivantes à la forme interrogative.

Les Naskapis sont d'habiles chasseurs.

Les Naskapis étaient un peuple nomade.

La Baie d'Ungava est située au Québec.

Le gibier est abondant dans cette forêt.

Ces oiseaux migrent du sud au nord.

Les chasseurs ont apporté leurs fourrures au comptoir.

Les Naskapis signeront des ententes avec le gouvernement.

Les Inuit*

*Les Hommes

Histoire

Au Québec, les Inuits habitent un vaste territoire de toundra appelé le *Nunavik*. Leurs ancêtres y sont arrivés il y a environ 4000 ans. Ils provenaient de la Sibérie et de l'Alaska. Ils étaient nomades et se déplaçaient pour chasser des mammifères marins comme le phoque, le morse, le narval et la baleine, de même que le caribou, le bœuf musqué et les oiseaux migrateurs. Ils pratiquaient aussi la pêche.

Les maisons (qarmaqs) des Inuits étaient faites d'os de baleine ou de bois de grève recouverts de peaux et de terre. Elles étaient rondes et mesuraient de 4 à 5 mètres de diamètre. L'hiver, les Inuits isolaient leurs maisons avec de la neige ou se construisaient des iglous avec des blocs de neige.

Leurs armes de chasse et leurs outils étaient en bois, en os et en pierre. Ils incluaient des pointes de flèches, des têtes de harpons, des lances, des arcs, des couteaux et des lames pour couper la viande et gratter les peaux. Les Inuits fabriquaient aussi des lampes à l'huile en stéatite. Avec des os de baleines, ils confectionnaient des patins de traîneaux et des lunettes (iggaak) pour se protéger des reflets du soleil sur la neige, qui pouvaient causer la cécité.

Pour se déplacer sur la mer, les Inuits utilisaient le kayak ou l'oumiak, un bateau long de plus de dix mètres. Dans l'oumiak, les hommes pouvaient se déplacer en groupes et attaquer les baleines. Sur terre ou sur la glace, les Inuits se servaient de traîneaux tirés par des chiens.

Au début du 15^e siècle (1401 à 1500), les Inuits commencèrent à commercer avec les Européens. Cela modifia leur culture. Ils utilisaient de plus en plus de produits européens, comme des fusils, de la toile pour ériger leurs tentes, de la farine, des ustensiles, du tabac, du thé, du sucre, etc.

Au milieu du 19^e siècle (1801 à 1900), des Inuits furent embauchés par de grandes entreprises anglaises et américaines. Ils travaillaient sur des baleiniers, de grands navires qui font la chasse à la baleine. Des milliers d'entre elles furent tuées.

Des milliers d'Inuits mourront aussi à cause des maladies contagieuses transmises par les Européens, comme la dysenterie, la rougeole et la tuberculose. Les Inuits n'étaient pas immunisés contre ces maladies.

Population

Aujourd'hui, environ 9000 Inuits habitent dans 14 villages qui comptent entre 160 et 1400 habitants. Ces

villages sont situés le long des baies d'Hudson et d'Ungava dans le nord du Québec et se nomment : Kuujjuarapik, Umiujaq, Inukjuak, Puvirnituk, Akulivik, Ivujivik, Salluit, Kangisujjuaq, Quaqtaq, Kangirsuk, Aupaluk, Tasiujaq, Kuujjuaq et Kangiqsualujjuaq. Chaque village est dirigé par un Conseil formé d'un maire et de conseillers élus tous les deux ans au suffrage universel. Le reste de la population inuite, soit quelque 600 individus, vit dans d'autres villes et villages. Notons enfin que 40% de la population inuite a moins de 15 ans.

Toute la population inuite parle l'*inuktitut*, sa langue. À l'école, l'enseignement se fait en *inuktitut* jusqu'en troisième année. La langue seconde est l'anglais.

Avec les Cris, Les Inuits ont signé la Convention de la Baie James et du Nord québécois, le 11 novembre 1975. Cette entente leur a accordé des droits de propriété sur le territoire, des indemnités et une certaine autonomie administrative. Ainsi, les Inuits sont en partie responsables de l'administration de leurs villages. Le 25 mai 1978, la société Makivik était créée par une loi de l'Assemblée nationale du Québec, pour mettre en œuvre la Convention de la Baie James. Cette société joue également un rôle dans le développement socio-économique de la région. Par exemple, Air Inuit, une compagnie d'aviation, appartient à Makivik.

Les Inuits poursuivent leurs négociations avec le gouvernement du Québec pour obtenir la création d'un gouvernement autonome au Nunavik.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Qu'est-ce que la toundra ?

2 - Où sont situées la Sibérie et l'Alaska ?

3 - Qu'est-ce qu'un narval ?

4 - Que veut dire *être immunisé* ?

5 - Que veut dire *suffrage universel* ?

6 - Qu'est-ce que l'*inuktitut* ?

7 - Qu'est-ce qu'un gouvernement autonome ?

8 - Qu'est-ce que la cécité ?

Exercices de grammaire

1 - Remettez les phrases en ordre en mettant le bon chiffre (1, 2, 3...) entre les parenthèses.

- () recouverts de peaux et de terre;
- () Les maisons des Inuits étaient rondes
- () et faites d'os de baleine ou de bois de grève
- () l'hiver, ils les isolaient avec de la neige.

- () dans l'oumiak,
- () un bateau long de plus de dix mètres,
- () Les Inuits se déplaçaient
- () les baleines.
- () pour chasser

2 - Indiquez entre les parenthèses, avec la lettre correspondante, la phrase qui contient :

- a - deux adjectifs qualificatifs au masculin singulier;
- b - deux sujets;
- c - le verbe être à la 2^e personne du passé composé;
- d - un sujet au féminin;
- e - un nom propre comme sujet;
- f - un verbe à la 2^e personne du pluriel;
- g - trois verbes;
- h - deux sujets du même genre;
- i - un verbe au futur;

j - deux adjectifs qualificatifs au féminin;

k - un adjectif qualificatif qui s'accorde avec deux noms de genres différents.

- () Les oumiaks sont résistants et solides.
- () Les patins de traîneaux et les lunettes sont confectionnés avec des os de baleine.
- () Tu as été surpris d'apprendre cette nouvelle.
- () La fille de Paul parle bien l'inuktitut.
- () La Baie d'Ungava est habitée depuis des milliers d'années par les Inuits et leurs ancêtres.
- () Vous avez pêché toute la journée.
- () Ce chasseur a terminé de découper et d'ajuster la corde de son arc.
- () Les Inuits et le gouvernement se sont entendus.
- () L'iglou résistera aux intempéries.
- () Les cultures inuites sont riches.
- () La baleine et le morse sont rapides dans la mer.

3 - Écrivez le texte suivant au passé composé.

Au Québec, les Inuits habitent le Nunavik. Leurs ancêtres y arrivèrent il y a plus de 4000 ans. Ils étaient nomades et se déplaçaient à la recherche de phoques, de morses et de caribous. Ils pratiquaient aussi la pêche.

Leurs maisons étaient faites d'os de baleine. Elles mesuraient de 4 à 5 mètres de diamètre. L'hiver, les Inuits

Des Amérindiens esclaves

L'esclavage a existé au Québec surtout au 17^e (1601 à 1700) et au 18^e siècles (1701 à 1800). À cette époque, la colonie comptait près de 80 000 habitants. Un historien, Marcel Trudel, a recensé environ 3000 Amérindiens et 1000 Noirs, qui furent vendus ou achetés comme esclaves par les colons français. Ces esclaves devenaient la propriété de leur maître, qui décidait de leur sort. Des lois votées au Parlement permettaient et légalisaient l'esclavage, comme celles de Raudot en 1709 et de Hocquart en 1730. En 1792, les députés du Parlement ont même rejeté un projet de loi qui abolissait l'esclavage.

Les esclaves amérindiens étaient souvent des prisonniers de guerre; des hommes, des femmes et même des enfants de 5, 6 et 7 ans. Ils étaient parfois donnés en cadeau ou vendus dans les marchés, comme à Montréal, au milieu des denrées alimentaires, des animaux, des fourrures, des ustensiles, des bijoux et des autres biens de consommation. Un Amérindien pouvait coûter 400 livres et un Noir 900 livres, ce qui équivalait au prix d'un bœuf. Dans les documents anciens, on raconte qu'une Amérindienne fut échangée contre 4 barils de pois à soupe et un petit cochon.

Ceux qui possédaient des esclaves étaient souvent des marchands de fourrures, car ils avaient besoin d'hommes pour parcourir le territoire, ramer, pêcher et chasser dans les forêts. Ces marchands s'appelaient Gamelin, Tardif, Trudeau, Bourassa, Gaudet, Lafleur, Duplessis, Tessier, etc. Parmi les esclavagistes, il y eut aussi des fonctionnaires, des militaires, des seigneurs, des gouverneurs, et même des gens d'Église, dont trois évêques et cinq curés. Par exemple, le curé Payet de Saint-Antoine-sur-Richelieu eut au moins 4 esclaves, dont une Noire appelée Rose. Il l'avait achetée 600 livres en 1795 et la revendit 500 livres l'année suivante.

Parfois, les esclaves étaient forgerons, cuisiniers, menuisiers. Le plus souvent, ils étaient domestiques.

L'explorateur Pierre de Lavérendrye, né à Trois-Rivières en 1685, posséda des esclaves. À Sainte-Anne-de-la-Pérade, Tareu de Lapérade et Madeleine de Verchères, son épouse, eurent une esclave nommée Marie-Madeleine Renarde, de 1714 à 1726. Marie-Madeleine fut donc leur esclave de l'âge de 16 ans à 28 ans. Mais grâce à son audace et à sa débrouillardise, elle parvint à s'enfuir.

De 1670 à 1800, il y eut environ 1200 propriétaires d'esclaves au Québec. En général, ils possédaient 2 ou 3 esclaves, quelquefois dix.

Habituellement, les esclaves étaient baptisés et recevaient le nom de leur maître. Ils habitaient dans sa maison.

Pour se marier, les esclaves devaient obtenir la permission de leur maître. Mais même mariés, ils demeuraient esclaves. Les enfants d'une esclave devenaient les esclaves de son maître, même si le père était un homme libre. Et le maître pouvait faire ce qu'il voulait de ces enfants, même les donner en héritage.

Il est certain que les descendants des esclaves qui étaient pour les trois quarts des Amérindiens, sont mélangés à une grande partie de la population du Québec d'aujourd'hui. Rares sont donc les individus qui n'ont pas de sang indien dans les veines ! Certains ont même du sang de noir. C'est le cas de l'ancien premier ministre Maurice Duplessis, dont l'un des arrière-grands-pères était un esclave noir.

L'esclavage fut aboli en 1834, par une loi du Parlement de Londres.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Qu'est-ce l'esclavage ?

2 - Que signifie la *colonie* ?

3 - Que signifie *décider de leur sort* ?

4 - Que signifie *légaliser* ?

5 - Que signifie *abolir* ?

6 - Qu'est-ce qu'un esclavagiste ?

7 - Qu'est-ce qu'un Parlement ?

Assimilation et extermination des Amérindiens

Assimiler signifie *rendre semblable*. C'est le fait de forcer des personnes d'un groupe social à adopter la culture, la langue, le mode de vie et même l'histoire d'un autre groupe.

C'est ce que le gouvernement canadien a tenté de faire avec les autochtones du pays. Le gouvernement voulait que les autochtones abandonnent et oublient leur mode de vie, leur histoire et leur culture, en les obligeant à adopter la culture canadienne. Pour y parvenir, les autorités canadiennes ont adopté différentes lois.

Ainsi, une loi datant de 1857, stipulait que tout Indien de sexe masculin âgé d'au moins 21 ans, parlant français ou anglais, perdait son statut d'Indien, s'il renonçait à sa culture. Renoncer à sa culture pouvait signifier : vivre en-dehors de la réserve ou se soumettre aux mêmes lois que les autres Canadiens.

En 1876, selon l'*Acte des Sauvages*, qui s'appellera plus tard la *Loi sur les Indiens*, une Indienne perdait son statut d'Indien si elle épousait un non-Indien. Les enfants issus de ce couple devenaient aussi des non-Indiens.

À partir de 1880, tout Indien qui obtenait un diplôme universitaire perdait automatiquement son statut d'Indien, même s'il ne le désirait pas. En plus de faire diminuer la

population amérindienne, cela eut pour conséquence de freiner la scolarisation des autochtones.

À partir de 1951, les Amérindiens perdaient aussi leur statut d'Indien dans différentes circonstances :

- entrer dans une communauté religieuse;
- voter aux élections fédérales;
- s'engager dans l'armée.

Toutes ces lois très injustes et méprisantes à l'endroit des Indiens avaient pour but de faire disparaître les cultures amérindiennes du Canada. Ainsi, les autorités n'auraient plus eu à s'occuper de la situation des Amérindiens, puisqu'ils auraient tous disparu.

Mais les Amérindiens ont résisté et l'État canadien a renoncé à poursuivre cet objectif. Les Amérindiens peuvent maintenant s'épanouir davantage selon leur culture et leurs aspirations.

Ailleurs, la situation fut bien différente. Des Indiens et des nations entières furent exterminés, c'est-à-dire tués, massacrés. Ces tueries ont été commises aux Etats-Unis et aussi en Amérique du Sud, par les *conquistadors* (conquérants) espagnols et portugais qui s'emparèrent des terres

des Indiens. Cela se passait aux 15^e (1401 à 1500) et 16^e (1501 à 1600) siècles.

Selon certains experts, ces massacres et les maladies transmises par les colons auraient fait passer les populations amérindiennes d'Amérique du Nord de 4 à 8 millions de personnes en 1500, à 375 000, en 1900. Mais d'autres historiens croient que ces chiffres sont trop élevés.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Que signifie *extermination* ?

2 - Que signifie *assimiler* ?

3 – Qu'est-ce qu'un *statut d'Amérindien* ?

4 – Donnez des raisons ayant entraîné la perte du statut d'Amérindien dans le passé ?

5 - Donnez quatre éléments des cultures amérindiennes.

6 – Que signifie *émanciper* ?
